

Images

magazine numérique



© Raymond Widawski – *Syrphe en vol* – Perfect Ganshoren



PÉRIODIQUE OFFICIEL DE LA FCP ASBL

TRIMESTRIEL : NUMÉRO 121, 21 DÉCEMBRE 2022

ÉDITION NUMÉRIQUE

Cliquez sur les images
pour accéder aux numéros
précédents



Rédacteur en chef : Benoit Mestrez – **Ont collaboré à ce numéro** : Raymond Delande, Benoit Mestrez, Marc Braine, Jacques Dargent, Paul Moest, Henri Mottart – **Crédits photographiques** : Jacques Baudoux, Pascal Thonon, Raymond Widawski, Serge Ninanne, Paul Moest, Marc Braine, Benoit Mestrez, Véronique Van Bol, Guy Gilson, Lionel Erpelding, Didier Vanhoorneweder, Natacha Bausier, Chantal Daoust, Guy Gilson – **Photo de 1^{er} et 4^e de couverture** : Raymond Widawski, Véronique Van Bol – **Périodicité** : Trimestriel – **Contact** : fcp.secretariat@gmail.com

Sommaire

Éditorial

Photos des jeux

Articles pour les débutants

- *Cours photo pour débutants (12 pages)*
- *7 exercices pour photographes débutants (3 pages)*
- *La photo dans le brouillard (2 pages)*

Photos des jeux

Connaître son appareil : les utilisations du bouton AF-ON (Canon) ou AE-L/AF-L (Nikon)

Formation Photoshop : les raccourcis clavier pour Photoshop

Photos des jeux

Souvenirs d'exposition :

- *4 clubs exposent*
- *Imagin'Woo Waterloo*

Concours Enphroprolux

Photos des jeux

Article pour photographes imprimeurs : la piezographie chez soi

Découverte: Musée de la photo de Graçay

Article : la critique positive

Photos des jeux

Le coin des iconomécaphiles : petite histoire de la diapositive

Un photographe de renom : Richard Avedon

Éditorial

En cette fin d'année, comme le veut la coutume, le conseil d'administration de la FCP souhaite à tous ses membres de merveilleuses fêtes de fin d'année. Que 2023 se révèle très prolifique et très riche en excellentes photos.

Grâce à une pandémie moins présente, un regain de dynamisme anime de nombreux cercles photographiques. La Fédération de Cercles Photographiques n'échappera pas à cet engouement en 2023. Nous vous proposerons de renouer avec les concours.

Au printemps 2023, pour la troisième année consécutive, nous vous inviterons à participer à notre grand concours en distanciel.

À l'automne, retour à la tradition, nous vous proposerons un concours papier nouvelle formule, il est en préparation et nous en reparlerons prochainement. Nous vous invitons à consulter très régulièrement notre site, il regorge d'informations, de photos, d'un calendrier des activités des cercles...

La photographie doit être avant tout un « plaisir ». N'hésitez pas à photographier, à publier, à faire des expos, à rencontrer d'autres collègues... Bref, prenez de la joie au travers de la photographie, et tant mieux si vos photos plaisent.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année 2022, prenez le plus grand soin de vous et de ceux qui vous sont chers.

Pour le Conseil d'Administration de la FCP
Benoit Mestrez
Secrétaire

Photos des jeux



Benoit Mestrez Photographie
STATUES EN MARCHE
AGATHA CHRISTIE

Agatha Christie – Benoit Mestrez – RPC Amay



Au bois – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Dans les paquerettes – Lionel Erpelding – Le Phothus Athus



Beethoven – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



En voiture – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



La petite sirène – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Jeux d'eau – Marc Braine – RPC Amay



La vitrine – Serge Ninanne – Imagin Woo

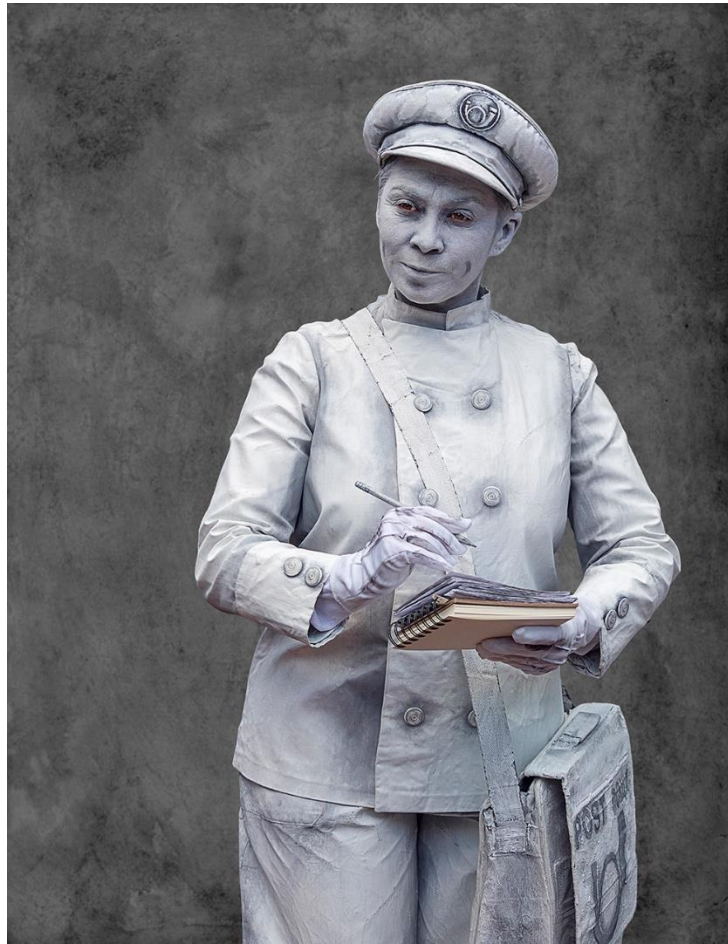


La reine Zinneke – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



STATUES EN MARCHE
H.C. ANDERSEN

HC Andersen – Benoit Mestrez – RPC Amay



Le facteur – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Les briques à brac – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Military Police – Marc Braine – RPC Amay



*Olia 2 – Serge Ninanne
– Perfect Ganshoren*



Obélix – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Tiens bon le cap – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Articles pour les débutants

Cours photo pour débutants

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*

Pour aider les responsables des cercles photographiques dans leurs tâches formatives des nouveaux membres, Jacques Dargent, responsable du Photo Club d'Eghezée (Objectif Photo Loisir) propose une série d'articles « cours de photographie » orientés débutants et pour d'autres peut-être une occasion de se remémorer les fondements de l'art photographique. Ce trimestre, il décrit un bref historique de la photo et une introduction qui aidera à mieux appréhender son appareil photo.

1. Historique

Histoire de la Photographie

Depuis son invention, qui date officiellement de 1839, la photographie a évolué au fil des nombreuses innovations technologiques et techniques dans les domaines de l'optique, de la chimie, de la mécanique, de l'électricité, de l'électronique et de l'informatique. Nous vous proposons de retracer les grandes étapes de l'histoire de la photographie, des premiers clichés à l'avènement de la photo numérique.

L'invention de la photographie

L'invention de la photographie nécessitait la réalisation d'un dispositif optique permettant la création de l'image et la découverte d'un moyen de fixer cette image sur un support durable par un processus chimique irréversible.

Les deux phénomènes nécessaires pour obtenir une photographie étaient pour certains connus depuis longtemps, notamment l'effet de la lumière sur le chlorure d'argent. Ainsi dès 1780 Jacques Charles, avait réussi à figer de façon fugitive une silhouette sur du papier imbibé de chlorure d'argent par le procédé de la chambre noire. Vers 1826, Joseph Nicéphore Niépce parvient à fixer des images de qualité moyenne sur des plaques d'étain recouvertes de bitume de Judée (une sorte de goudron naturel ayant la propriété de durcir à la lumière). Cette Première "photo" a nécessité une pose de plusieurs heures.



La date officielle de l'invention de la photographie est 1839 : François Arago présente à l'Académie des sciences le daguerréotype, une amélioration de l'invention de Niépce due à Louis Jacques Mandé Daguerre qui réduit le temps de pose à une demi-heure. Même si ces images ne pouvaient être produites qu'en un seul exemplaire à la fois pour un résultat d'une qualité aléatoire, la longue histoire de la photographie est en marche.



Les évolutions techniques

Au cours de l'histoire de la photographie, les progrès techniques permettront la réduction du temps de pose (grâce à l'augmentation de la rapidité des surfaces sensibles et de la luminosité des objectifs), une amélioration de la stabilité de l'image obtenue et une simplification de l'utilisation de cette technique.

Les appareils deviendront à la fois de plus en plus légers et de moins en moins chers, le développement sera facilité par les progrès de la chimie, avant d'être bouleversé par l'introduction de l'informatique qui permet la numérisation de l'image.

L'invention du négatif

C'est à William Henry Fox Talbot (1800-1877) que l'on doit l'invention, en 1840, de la "calotypie", un procédé négatif-positif qui permet la diffusion multiple des images.



Différents procédés vont se succéder dans la seconde moitié du XIXème siècle et permettre d'améliorer la qualité des images, la sensibilité à la lumière des surfaces sensibles et de simplifier la prise de vue. Alors que les premiers clichés étaient réalisés sur des plaques de verre encombrantes, lourdes et fragiles, en 1884, George Eastman invente les surfaces sensibles souples et le film en celluloïd. Cette étape importante de l'histoire de la photographie va permettre de stocker plusieurs images dans l'appareil.

La photographie en couleur

Autre étape importante dans l'histoire de la photographie, le premier procédé véritablement pratique de photographie en couleurs apparaît au début du XXème siècle. Il s'agit de l'autochrome, inventé par les Frères Lumière en 1903 et commercialisé à partir de 1907, avec pour support la plaque de verre. Ce n'est qu'en 1935 que la photographie en couleur se répand avec des appareils compacts dotés des premiers films en couleur, l'Agfacolor et le Kodachrome.



Le succès à grande échelle de la photographie dépendait de la possibilité de tirage sur papier, une innovation que permet le Kodacolor qui se diffuse largement dans les années 1950 sous le format 135.

Le petit format

C'est en 1913 qu'Oskar Barnack construit le premier prototype du Leica, qui fut produit et commercialisé à partir de 1925. Cet appareil fut le premier à utiliser le format 24×36, une innovation déterminante dans l'histoire de la photographie.

Auparavant, le format des images négatives était au minimum de 4,5 × 6 cm et plus souvent de 6 × 9 cm et plus, si bien qu'il était difficile de disposer sur une même pellicule de plus d'une douzaine de vues.

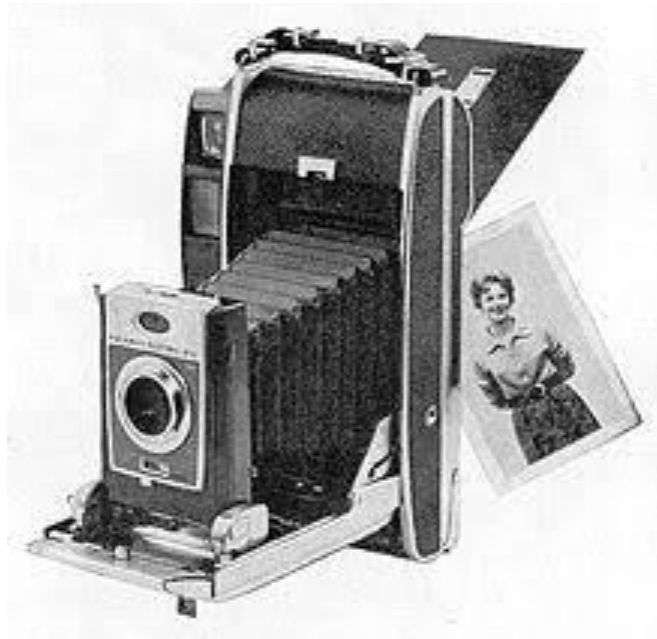


L'utilisation du film de 35 mm avec des clichés de 24 × 36 mm permet de tripler l'autonomie d'un film. Le 24 × 36 devient alors le standard le plus utilisé dans la pratique photographique tant amateur que professionnelle et ce jusqu'à la fin du XXème siècle.

Le Polaroid

Le Polaroid, premier appareil à développement instantané, est mis au point vers 1948, par Edwin Land, puis adapté à la Photo couleur en 1962.

Tous les procédés photographiques actuels par image argentique ne sont que des perfectionnements de ces inventions qui ont jalonné l'histoire de la photographie.



La photo numérique

Avec le XXI^{ème} siècle, l'histoire de la photographie entre dans l'ère numérique : les techniques informatiques permettent de transformer une image en une série de points, les pixels. Le film sensible est remplacé par des capteurs électroniques de l'image. Cette technologie marque donc une rupture complète avec les procédés physico-chimiques qui étaient à l'origine de la technique photographique.

La résolution de ces capteurs (le nombre de pixels qu'ils sont capables d'analyser) évolue très rapidement et l'évolution technologique semble condamner la technique argentique à ne subsister que sous forme d'expression artistique.

2. Introduction

Compact, bridge, reflex numérique ou hybride ?

Compact numérique

On appelle Compact numérique un appareil tout en un, de faible taille et de faible poids. Les modes automatiques sont le cœur de ces appareils mais on voit de plus en plus de compacts intégrant des réglages manuels poussés en complément.



Utilisation familiale et quotidienne (dans la poche ou le sac)
Débutants (jusqu'à avertis pour certains modèles)

Les plus

- Peu d'encombrement donc transportables facilement
- Grande profondeur de champ - Zooms lumineux
- Préréglages et modes automatiques pratiques pour les débutants
- Prix attractifs

Les moins

- Lenteur (à la mise en route, à la mise au point : temps de latence)
- Présente très rarement un mode de mise au point manuel
- Le viseur optique n'est pas assez précis pour vérifier la mise au point et ne renvoie pas l'image exacte de ce que l'on photographie (il y a souvent des décalages)
- Les capteurs miniaturisés entraînent un peu plus de bruit

Bridge Camera

On appelle Bridge Camera, un appareil « tout en un » qui a la même ergonomie, les mêmes spécificités techniques et la même structure qu'un reflex.

La visée par contre est électronique. Les bridges permettent une grande diversité de réglages manuels (vitesse, diaphragme, balance des blancs, etc.).

On appelle ces appareils des bridges (ponts en anglais) car ils sont en quelque sorte la jonction entre les compacts et les réflexes.

On peut rajouter certains éléments afin d'étendre les performances de l'appareil : compléments optiques, flash...



Utilisation débutante (en mode automatique) Ou avancée (en tout manuel)

Les plus

- Maîtrise de l'image
- Moins encombrant qu'un reflex
- Légèreté
- Prix plus abordable qu'un reflex

Les moins

- Viseur électronique moins précis qu'un reflex
- Difficile d'avoir une très faible profondeur de champ
- Temps de réaction

Reflex numérique

On appelle Reflex numérique un appareil évolutif dont la visée s'effectue directement par l'objectif grâce à un jeu de miroir (d'où le nom de reflex).

C'est le type d'appareil le plus répandu chez les photographes professionnels (Reflex argentique ou numérique).

Tous les réglages et tous les types de photos sont imaginables puisque les objectifs sont interchangeables.

On trouve plusieurs sortes d'optiques selon les utilisations que l'on veut en faire : téléobjectifs (portrait, sport...), grand angle (paysage...), objectifs macro et objectifs à bascule et décentrement (architecture, objet...).

Utilisateurs averti - Semi-professionnels - pro Aucune limite d'utilisation



Les plus

- Qualité d'image (selon l'objectif)
- Réactivité
- Evolutif
- Visée parfaite

Les moins

- Encombrant (boitier + objectifs + accessoires + flash...)
- Le Prix

Hybride

Un appareil photographique hybride (*mirrorless* en anglais, litt. « sans miroir ») est un [appareil photographique numérique](#) à objectifs interchangeables dont la [visée](#) se fait par [viseur numérique](#) ou écran. Ceux-ci montrent ce que capte le [capteur](#) (contrairement aux viseurs des [reflex](#)). À l'origine, ils étaient appelés compacts à objectif interchangeable en référence aux modèles historiques dont le gabarit était réduit. La différence entre un reflex et un hybride réside dans la façon dont est gérée la lumière à l'intérieur du boîtier. Le reflex dispose d'un miroir sur lequel la lumière rebondit pour atteindre le viseur alors que dans les hybrides on a supprimé tout cela, leur visée est complètement électronique.



Les plus

- Qualité d'image (selon l'objectif)
- Réactivité
- Evolutif
- Moins encombrant qu'un reflex
- Légèreté
- Possibilité de pré visualiser votre exposition avant de prendre votre photo.
- Viseur électronique (EVF).

Les moins

- Encombrant (boitier + objectifs + accessoires + flash...)
- Le Prix

Cours photo - Leçon 1

La fonction de chaque bouton sur un reflex, bridge, compact ou hybride

En tenant votre appareil photo numérique pour la première fois, vous vous êtes sans doute demandé à quoi pouvait bien servir tous ces boutons.

Chaque modèle d'appareil photo possède sa propre configuration. Mais de nombreux boutons de base sont présents sur tous les appareils photos. D'autres boutons plus spécifiques ne sont présents que sur des appareils photo conçus pour des utilisateurs plus expérimentés.

Voici en détail, la fonction des boutons sur un appareil photo : reflex, bridge, compact

Fonction des boutons sur un reflex, face avant



1. Illuminateur d'assistance à l'autofocus, pour réaliser une mise au point en faible lumière
2. Ouverture du flash
3. Mode Autofocus / Mise au point manuelle
4. Pour démonter l'objectif
5. Testeur de [profondeur de champ](#)
6. Commande attribuable à diverses fonctions, attribuable dans [les menus de réglages](#)

Fonction des boutons sur un reflex, face du dessus



7. Off / On : allume et éteint l'appareil photo. Sur la position Ampoule, l'écran d'informations s'illumine, c'est pratique quand la lumière est faible.
8. Déclencheur
9. +/- est la correction d'exposition
10. Sélecteur de mode de mesure de lumière : mesure matricielle / Pondérée centrale / Spot
11. Sélecteur de mode de prise de vue
12. Sélecteur du mode de déclenchement. S (vue par vue), CL (prend des photos à cadence basse tant que le déclencheur est pressé), CH (prend des photos à cadence haute tant que le déclencheur est pressé), Q (mode silencieux), Retardateur, Télécommande, MUP (pour réduire les moindres vibrations des miroirs)
13. Molette avant / arrière, attribuée selon votre choix à l'ouverture du diaphragme ou à la vitesse d'obturation permettent d'en régler la valeur.
14. Ecran d'informations : Indique les paramètres sélectionnés grâce aux différents boutons et molettes
15. Vitesse d'obturation, exprimée en fractions de secondes
16. Ouverture du diaphragme
17. Balance des blancs : Automatique
18. Estimation du nombre de prise de vues restantes
19. Type de fichier et qualité de l'image
20. Collimateurs Autofocus et mode de mise au point
21. Mode de mesure de lumière

Fonction des boutons sur un reflex, face arrière



22. Correcteur dioptrique, pour régler la netteté du viseur
23. Visualiser l'image
24. Corbeille / Format : pour formater la carte et supprimer toutes les photos
25. AE-L (AutoExposure Lock) / AF-L (AutoFocus Lock), bloque l'appareil sur une mesure de la lumière donnée et/ou sur une distance de mise au point
26. Outil de navigation dans les menus et sélecteur de collimateurs de mise au point autofocus
27. Loquet de verrouillage du sélecteur
28. Témoin lumineux de sollicitation de la carte mémoire
29. MENU : affiche les menus de réglages
30. WB, Balance des blancs / Protéger une photo en mode visualisation
31. QUAL, qualité d'image / Zoom avant en mode visualisation
32. ISO, Sensibilité ISO / Zoom arrière en mode visualisation
33. INFO, affiche les informations de prise de vue
34. Connexions câbles sur le côté gauche
35. Logement de(s) carte(s) mémoire(s)

Description du dessous d'un reflex



- 36. Logement batterie
- 37. Pas de vis pour fixer un trépied

7 exercices pour photographes débutants

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*

Voici donc le premier des 7 exercices photo pour débutants que je vous recommande de faire pour rester en forme !

1. L'exercice de la pellicule photo

L'exercice que je vous propose est donc simple : non, je ne vous demande pas d'acheter un appareil photo argentique et des pellicules. Non, c'est l'un des exercices photo pour débutants les plus simples à mettre en place en fait.

Vous ferez semblant de n'avoir que 36 poses dans votre appareil. Pas plus. Sur ces 36 photos, vous devrez en réussir au moins une dont vous serez fier, voire très fier. Au point de la faire imprimer et de l'accrocher à votre mur.

Vous pourrez continuer à bénéficier du confort que procure la photographie numérique mais la seule limite, c'est le nombre. Visez la qualité plutôt que la quantité.



2. L'exercice du 50mm

Maintenant imaginez un peu ne faire des photos qu'avec un 50mm. Il se situe entre l'objectif grand angle et le téléobjectif, donc à priori, ce n'est pas une longueur focale que vous utilisez souvent pour faire de la photo de paysage. Le 50mm a la particularité de se rapprocher le plus de la vision humaine. Mais il est bien plus que cela !



Je vois surtout 3 gros avantages à son utilisation :

- Contrairement à mes deux autres objectifs, le 50mm est une focale fixe. Ce qui veut dire que vous devrez bouger pour réussir vos compositions, et non pas vous contenter de zoomer ou dézoomer.
- Avec sa grande ouverture, il a 2 avantages incontestables, vous pourrez photographier en situation de basses lumières plus facilement sans avoir à stabiliser votre appareil. Ensuite, vous pourrez obtenir une très faible profondeur de champ, et donc créer des compositions qui sortent de l'ordinaire avec des premiers plans ou des arrière-plans flous du plus bel effet !
- Enfin, c'est l'objectif idéal pour vous essayer à la création de panoramas ! Vous prenez plusieurs photos verticales que vous collez ensuite dans un programme ad-hoc. Prenez soin de chevaucher les images pour que le logiciel ait un point de référence auquel accrocher l'image suivante.

3. L'exercice du smartphone

Ce troisième exercice m'a été inspiré par le précédent. Un 50mm c'est bien, mais vous conservez le contrôle sur les réglages : la profondeur de champ, la vitesse d'obturation, le post-traitement des fichiers RAW, etc... Dans cet exercice, vous n'utiliserez donc que l'appareil photo de votre téléphone (ou un petit compact sans zoom) pour faire vos photos.



Votre but est de réaliser une de vos plus belles compositions. Cherchez des angles de vue originaux, rapprochez-vous de vos sujets, expérimentez des règles de composition que vous n'avez jamais essayé, bref faites-vous plaisir !

4. Capturez l'intangible

Avez-vous déjà essayé de montrer ce qui ne se voit pas ? C'est vrai, après tout, comment pourrions-nous montrer une idée, une émotion, un sentiment ou une atmosphère ? Par exemple, comment montrer le vent, la chaleur, la fraîcheur, ou encore le chant des cigales si vous vous trouvez dans le Sud de la France ?

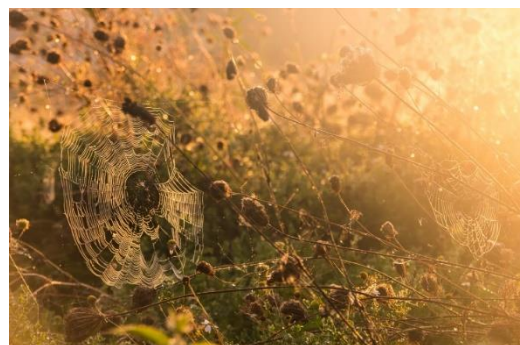
Pour cet exercice, vous pouvez utiliser tout le matériel que vous voulez, le seul but est de créer des images sans ambiguïté sur leur message.

Le but de cet exercice est de vous donner les réflexes nécessaires pour intégrer ces éléments qui ne sont pas palpables dans vos prochaines photographies. Lorsque vous ajoutez une dimension qui n'est pas visible dans la photo, vous la rendez bien plus vivante qu'une photo sans ce petit plus.

5. Changez de genre

Vous faites de la photographie de paysage ? Vous ferez des portraits. Ou vous photographierez autre chose, des bâtiments par exemple.

Changer de genre vous rendra beaucoup de services. Cela vous ouvrira à de nouveaux styles et influences, cela élargira votre palette mais surtout, cela vous sortira de vos habitudes et de votre routine. Vous devrez alors réfléchir différemment, réagir différemment et tout ce processus vous apportera certainement de nouvelles perspectives dans votre pratique habituelle.



6. Tout est blanc et tout est noir

Nous voyons la vie en couleurs, l'exercice va plus loin que de développer vos photos en noir et blanc, au lieu de le faire en couleurs. L'exercice consiste à visualiser une scène en noir et blanc à la prise de vue.



Si votre appareil le permet, affichez l'image en noir et blanc sur l'écran, cela vous aidera quand même. Pour ceux qui ne le peuvent pas, le but du jeu est de voir la scène dans ses contrastes et ses masses visuelles.

Le but de cet exercice est de familiariser votre esprit avec la photographie en noir et blanc. Contrairement à ce que l'on croit, il faut penser sa photographie en noir et blanc à la prise de vue pour qu'elle soit réussie.

7. La pose longue

Vous chercherez des endroits dans lesquels se trouve de l'eau. L'eau est parfaite pour illustrer cet effet provoqué par la petite vitesse d'obturation. Elle prendra l'aspect tantôt de coton, tantôt de soie, mais pourra donner un aspect féérique à votre image.



À vous de jouer pour trouver la bonne combinaison entre la vitesse d'obturation, l'ouverture du diaphragme et la sensibilité ISO pour obtenir l'effet que vous avez voulu dans l'eau.

De tous les exercices photo pour débutants, conséquent du premier, celui-ci a pour but de vous entraîner à maîtriser TOUS les réglages de votre appareil.

Conclusion

J'ai conçu ces 7 exercices photo pour débutants pour qu'ils soient ludiques, la plupart vont nous faire travailler notre vision photographique, d'autres nous feront maîtriser encore mieux notre appareil.

La photographie doit rester un plaisir, un moment d'évasion, et il faut entretenir ce sentiment au risque de voir se développer de mauvaises habitudes, voire une certaine lassitude.

Retenez bien une chose, quand vous réaliserez ces exercices : prenez du plaisir en les faisant !

La photo dans le brouillard

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*

En ce moment, on est sur le sujet qui est de saison, la photo de brouillard...

1-Placez-vous en bordure du brouillard

Lorsque l'on fait de la photographie de paysages, il est facile de penser que nos photos seront meilleures si on est au cœur de la brume ou du brouillard.



Vous parviendrez certainement à capturer des photographies de paysages beaucoup plus spectaculaires si vous vous positionnez à l'extérieur de la zone de brouillard surtout si vous êtes dans une zone surélevée par rapport à la brume.

Pour cela, favoriser les zones avec les panoramas les plus beaux et rechercher les belvédères éventuels. Faire des

photos dans ces zones, favoriser le soleil levant, car, il mettra le brouillard et les reliefs en valeur.

Comme c'est actuellement la mode, la photographie de brouillard peut être très efficace et spectaculaire à l'aide d'un drone, car, vous pourrez vous surélever sans aucune difficulté et vous positionnez là où vous le souhaitez.

N'hésitez pas à utiliser la technique du HDR ou du bracketing, car, quand le soleil éclaire le brouillard, vous avez de très fortes dynamiques à surmonter au niveau de votre appareil photo. Si vous êtes dans les bois, le brouillard sera très blanc et la végétation très sombre.



En utilisant ces techniques, vous vous assurerez une totale réussite grâce au travail de postproduction une fois rentré sur votre ordinateur.

2-Le plus simple peut devenir merveilleux

L'intérêt des ambiances de brouillard, c'est que même un lieu qui peut être banal pour vous peut devenir féérique où mystérieux lorsque le brouillard s'en empare.

C'est pour cela qu'il ne faut pas mépriser les environs proches de votre domicile et qu'il n'est pas tout le temps nécessaire de partir très loin à l'aventure pour réaliser des photographies extraordinaires de brouillard.

Le milieu urbain est un endroit qui se marie très bien avec le brouillard, le jour comme la nuit. Les éclairages de la ville pourront ajouter une ambiance particulière dans le brouillard.

Vous pouvez également jouer avec les phares des voitures qui, dans la brume, deviennent des pinceaux lumineux et colorés.



Il peut être très sympathique de se rendre dans un square, de jouer avec les allées, les postures des statues dans le brouillard, n'oubliez pas d'utiliser tous les éléments même anodins qui peuvent prendre une dimension différente grâce au brouillard. Si vous avez des éoliennes, il peut être intéressant d'utiliser un drone pour les photographier quand leurs têtes émergent de la brume.



Il est également intéressant de photographier la perspective des routes, qu'elles soient rectilignes ou sinueuses, quand elles disparaissent au loin dans la brume.



Photos des jeux



Architecture – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



La clé Ikea – Didier Vanhoorneweder – Arte VIII



La roue – Natacha Bausier – Imagin Woo



La moisson – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



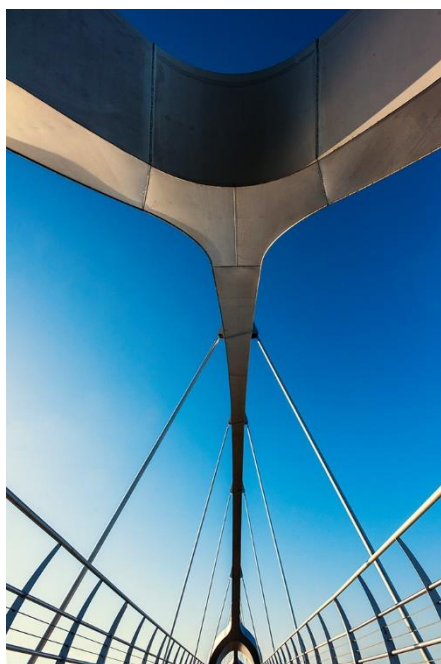
L'art de pencher – Natacha Bausier – Imagin Woo



Le carrefour céleste – Didier Vanhoorneweder – Arte VIII



La moisson terminée – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Le pont piétonnier – Didier Vanhoorneweder – Imagin Woo



La gare centrale – Didier Vanhoorneweder – Imagin Woo



Le pont transEuropéen – Didier Vanhoorneweder – Imagin Woo



Le phare et la roche – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Le reflet de la nature – Didier Vanhoorneweder – Imagin Woo



L'envol – Chantal Daoust – Royal Photon Arlon



Ras la passerelle – Natacha Bausier – Arte VIII



Schwalbe – Natacha Bausier – Arte VIII



Volutes – Guy Gilson – Perfect Ganshoren

Connaître son appareil

Les utilisations du bouton AF-ON (Canon) ou AE-L/AF-L (Nikon)

➤ Raymond Delande

Un petit rappel : les modes autofocus classiques:

AF désactivé : la mise au point sera manuelle.

AF-S : c'est le mode One Shot. Parfait si le sujet est statique.

AF-C : c'est le mode continu. Il permet la mise au point sur un sujet mobile tant que le déclencheur à mi-course est maintenu.

AF-A : ce mode n'est pas présent sur tous les appareils, il se veut automatique, c'est-à-dire que c'est l'appareil qui choisit entre AF-S et AF-C à la prise de vue. Le résultat étant parfois déconcertant, ce mode n'est pas recommandable.

1. La méthode classique de prise de vue est d'utiliser le déclencheur à mi-course, pour appliquer les réglages d'exposition et réaliser la mise au point sur le sujet puis recadrer et enfin enfoncer le bouton pour déclencher la prise.

Dans certains cas, cette méthode ne permet pas toujours d'obtenir un résultat exploitable, c'est, en particulier le cas de sujets dans lesquels l'écart d'intensités lumineuses (IL) est trop important et ne permet pas d'obtenir des détails à la fois dans les hautes lumières et les ombres.

La réalisation de deux fonctions différentes : **l'exposition et la mise au point sur deux boutons différents** permet de résoudre partiellement le problème.

L'utilisation du **bouton AF-ON** pour réaliser la **mémorisation de l'exposition** sur une zone claire (par exemple le ciel) et du **déclencheur à mi-course** pour effectuer la **mise au point** sur le sujet.



Cette méthode exigera souvent un post traitement pour récupérer des détails dans les zones sombres.

Il sera aussi indispensable de régler la fonction du bouton AF-ON en mode **mémorisation de l'exposition** dans le menu **Commandes personnalisées** de l'appareil.



Réglages Déclencheur et AF-ON sur Canon 6D

2. Une autre technique : le Back Button Focusing ou La mise au point avec le bouton arrière AF-ON (MAPBA ou MAP back). Particulièrement intéressante, cette technique ne peut être utilisée que dans les modes P, Av, Tv et M.

Préalable : préparer l'appareil :

- Sélectionnez le mode AF AI Servo (Canon) ou AF-C (Nikon et autres).

- Chez Canon

Dans le menu **Réglages personnalisés**, accordez les fonctions du Déclencheur sur ACTIVATION MESURE et le bouton AF ON sur ACTIVATION MESURE ET AF. La mesure d'exposition étant réalisée et mémorisée par le bouton AF-ON, le déclencheur ne s'en occupe plus et effectue seulement la prise de vue. Réglages Déclencheur et AF-ON sur Canon 6D



Remarque : la fonction MAPBA peut aussi être accordée à un autre bouton par exemple 

Chez Nikon : dans le réglage ACTIVATION AF, choisir AF-ON seulement.



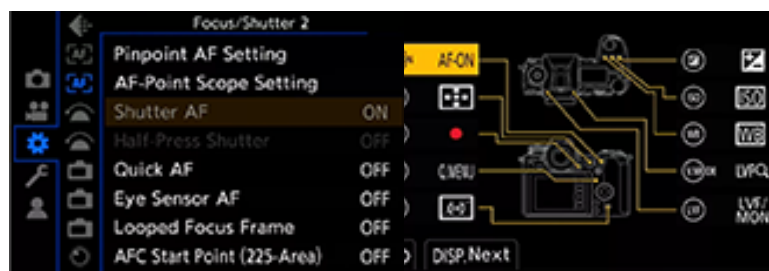
Réglage de l'AF-ON sur un Nikon D800

Certains appareils Nikon ne possèdent pas le bouton AF-ON il faut alors utiliser le bouton AE-L/AF-L ou le bouton FN et le régler sur AF-ON dans le menu Réglages perso > Contrôles.

Chez FUJI : pour supprimer la MAP automatique par le déclencheur, passez en AF manuel (M), si l'appareil possède un bouton AF-ON, il active la MAP automatique cependant il faut veiller à ce que, dans le menu Configuration> Réglage des boutons>Réglage des fonctions (FN), le bouton AF-ON soit réglé sur AF-ON.



Chez Panasonic, pour un appareil sans miroir : dans le menu Paramètres personnalisés : activez l'option 2 et désactivez les options Shutter AF et Half-Press shutter ensuite activez l'option 1, dans « FN button set » sélectionnez et activez AF-ON.

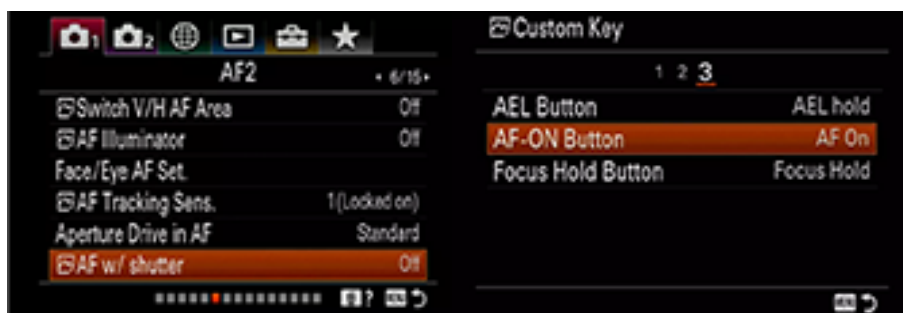


Sur Panasonic GX8 (hybride) : activez les options du menu C et sélectionnez NON dans Declench. AF pour supprimer la MAP par le déclencheur. Allez ensuite dans le réglage « AF/AE » et prenez l'option AF-OUI.

Chez Sony, pour un appareil sans miroir de série α :

Pour annuler la MAP par le déclencheur allez dans le sous-menu AF et supprimez la fonction.

Ensuite, activez le sous-menu « Touche personnalisée » et réglez le Bouton AF-ON sur AF-On pour activer la MAP automatique.



Chez Pentax Sur un KS2 : ouvrir le menu 4 « Personnalisation des boutons » et choisir le bouton AF/AE-L, prendre l'option AF2 qui supprime la MAP par le déclencheur et l'active sur le bouton AF.

Pour d'autres appareils ou types d'appareils il faudra consulter leur manuel.

Les avantages de cette technique de prise de vue

1. Faire la mise au point avec AF-ON évite de maintenir le déclencheur à mi-course, la mise au point est automatiquement mémorisée et la prise est réalisée dès le déclenchement.
2. La MAP étant mémorisée, pourvu que le sujet ne bouge pas ou qu'un changement de focale soit réalisé, il ne sera pas nécessaire de la refaire pour prendre, successivement, d'autres clichés.
3. En photo de paysage, utilisez le collimateur central et faites une fois la Map à l'endroit souhaité ou sur l'hyperfocale, relâchez le bouton, recadrez et prenez toutes les vues que vous désirez.
4. Si le sujet est mobile vous aurez besoin de travailler en mode continu (AI Servo sur Canon, AF C sur Nikon), il suffit de garder le bouton AF-ON enfoncé et plusieurs déclenchements seront toujours possibles.
5. Il n'est plus nécessaire de choisir son mode AF.

Le passage d'une prise ponctuelle (one shot) en prise continue se fait automatiquement en gardant le bouton AF-ON enfoncé.

Conclusion : cette méthode présente de gros avantages sur la méthode classique.

- La possibilité de réaliser deux actions différentes sur deux boutons différents et éventuellement de séparer la MAP et l'exposition (voir la technique 1).
- Avec le mode AF-ON la mise au point est conservée et peut être immédiatement réutilisée, ce qui présente un gain de temps, de réactivité et surtout la possibilité de multiplier les prises de vue sur un même sujet, très pratique en photo de paysage, animalière ou sportive.
- La possibilité de passer immédiatement du mode AF-S au mode AF-C et vice-versa, présente un intérêt certain en photo sportive ou animalière lorsque les sujets sont très mobiles.
- Le seul inconvénient réside en nos habitudes contre lesquelles nous devons lutter car cette technique les bouscule. Même si elle vous semble peu intuitive, essayez de persévérer car les avantages qu'elle procure finiront par vous convaincre.






















Si vous constatez qu'elle ne vous convient pas, le retour à la méthode classique ne pose aucun problème.

Formation Photoshop

Les raccourcis clavier pour Photoshop

Les raccourcis clavier des outils de Photoshop sont utiles pour ne pas perdre du temps en sélectionnant les outils ou exécuter une action répétitive.

Voici un récapitulatif qui regroupe les différents outils et menus de Photoshop et les raccourcis respectifs.

	<u>Raccourcis Outils</u>
	Outil déplacement _____ V
	Outils rectangle - ellipse de sélection _____ M
	Outils lasso - lasso polygonal - lasso magnétique _____ L
	Outils baguette magique - sélection rapide _____ W
	Outil recadrage _____ C
	Outils pipette _____ I
	Outil correcteur localisé _____ J
	Outils pinceau - crayon _____ B
	Outil tampon de duplication _____ S
	Outil forme d'historique _____ Y
	Outil gomme _____ E
	Outils dégradé et pot de peinture _____ G
	Outils goutte d'eau et doigt _____ R
	Outil densité _____ O
	Outil plume _____ P
	Outil texte _____ T
	Outil sélection de tracé _____ A
	Outils trait _____ U
	Rotation de l'objet 3D _____ K
	Rotation de la caméra 3D _____ N
	Outil main - Outil rotation de l'affichage _____ H et R



Outil Loupe - Zoom	_____	Z
Alternier entre le mode normal et le mode masque	_____	Q
Inversion des couleurs premier plan et arrière plan	_____	X
Choix de la couleur par défaut	_____	D

Raccourcis des Menus

Menu Fichier :

Enregistrer pour le web	_____	Alt+Maj+Ctrl+S
Imprimer	_____	Ctrl+P
Imprimer avec prévisualisation	_____	Ctrl+Alt+P

Menu Edition :

Annuler la dernière commande	_____	Ctrl+Z
Annuler en reculant dans l'historique	_____	Alt+Ctrl+Z
Annuler en avançant dans l'historique	_____	Maj+Ctrl+Z
Atténuer la dernière commande	_____	Maj+Ctrl+F
Transformation manuelle	_____	Ctrl+T
Créer un raccourci ou modifier les raccourcis existants	_____	Alt+Maj+Ctrl+K

Menu Image :

Ton automatique	_____	Maj+Ctrl+L
Contraste automatique	_____	Alt+Maj+Ctrl+L
Couleur automatique	_____	Maj+Ctrl+B
Taille de l'image	_____	Alt+Ctrl+I
Taille de la zone de travail	_____	Alt+Ctrl+C
Niveaux	_____	Ctrl+L
Courbes	_____	Ctrl+M

Menu Calque :

Associer les calques - Créer un groupe de calques	_____	Ctrl+G
Fusionner avec le calque inférieur	_____	Ctrl+E
Nouveau calque	_____	Maj+Ctrl+N
Niveaux	_____	Ctrl+L
Courbes	_____	Ctrl+M

Menu Sélection :

Tout sélectionner	_____	Ctrl+A
Désélectionner	_____	Ctrl+D
Intervertir la sélection	_____	Maj+Ctrl+I
Sélectionner tous les calques	_____	Alt+Ctrl+A
Améliorer le contour	_____	Alt+Ctrl+R

Menu Affichage :

Zoom avant et zoom arrière	_____	Ctrl + ou -
Zoom de l'image à la taille de l'écran	_____	Ctrl+0
Extras	_____	Ctrl+H
Règles	_____	Ctrl+R
Magnétisme	_____	Maj+Ctrl+:

Menu Fenêtre :

Calques	_____	F7
Formes du pinceau ou du crayon	_____	F5
Scripts : pour répéter une suite de commandes	_____	Alt+F9

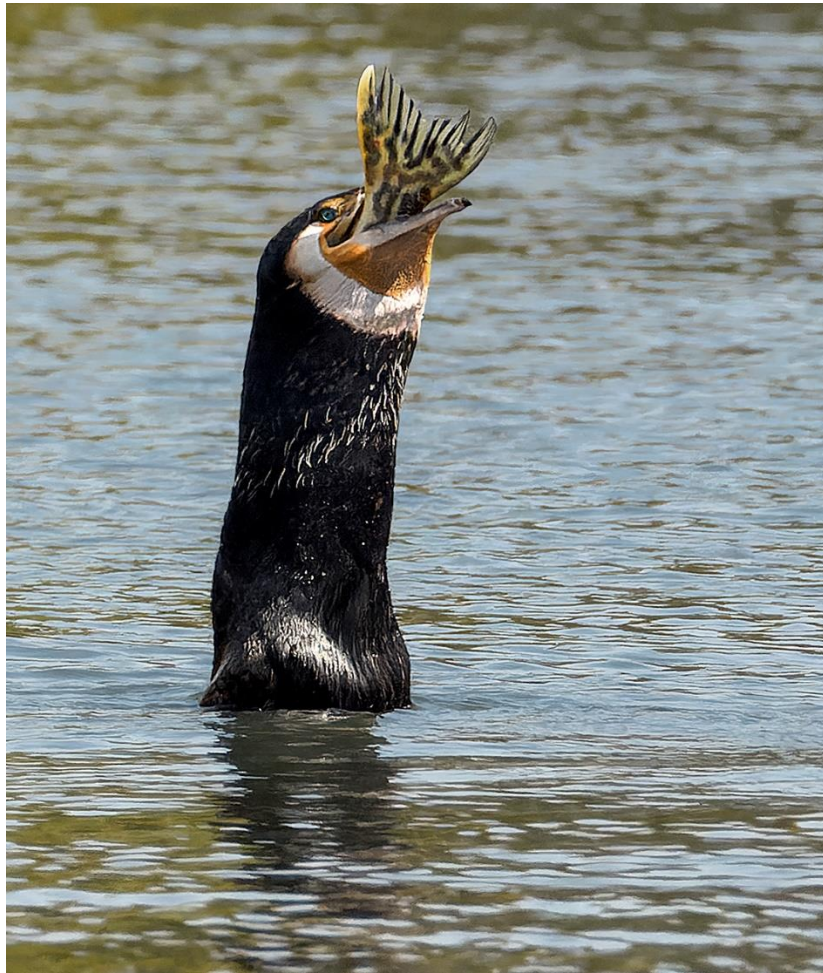
Photos des jeux



3 faisans – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Accouplement – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Avalé – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Avocette – Chantal Daoust – Royal Photon Arlon



Bergeronnette – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Corneille noire – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Face à face – Guy Gilson – Perfect Ganshoren



Foulques bagarreurs – Guy Gilson – Perfect Ganshoren



Gorgebleue 1 – Guy Gilson – Perfect Ganshoren



Gorgebleue 2 – Guy Gilson – Perfect Ganshoren



La libellule se pose – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Pigeon – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Portrait d'un geai – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Sice ferrugineux – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Tamia de la souche – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Troglodyte mignon 2 – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Souvenirs d'exposition

Une exposition commune - 4 clubs exposent

- Article de Paul Moest (Perfect Ganshoren) et photos de Jacques Baudoux (A.P. Brussels Miroir)

En octobre 2022, quatre clubs de l'entente du Hainaut ont uni leurs ressources pour exposer ensemble ! C'est à Soignies dans le bel espace culturel Victor Jara que les photoclubs « de la Haute Senne », Soignies, Braine -le Comte, Tubize et Rebecq se sont unis du 1 au 23 octobre.

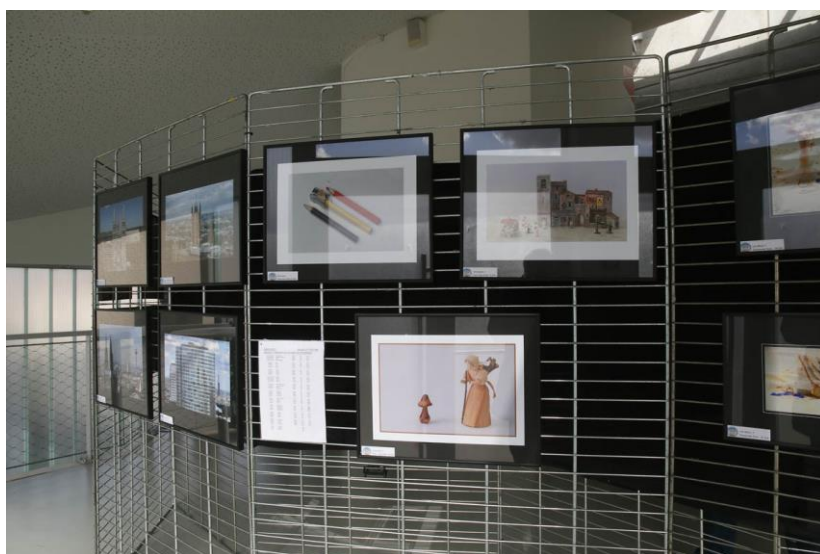
Chaque club a regroupé ses cimaises dans un même espace et adopté une présentation propre, homogène néanmoins, de ses photos.

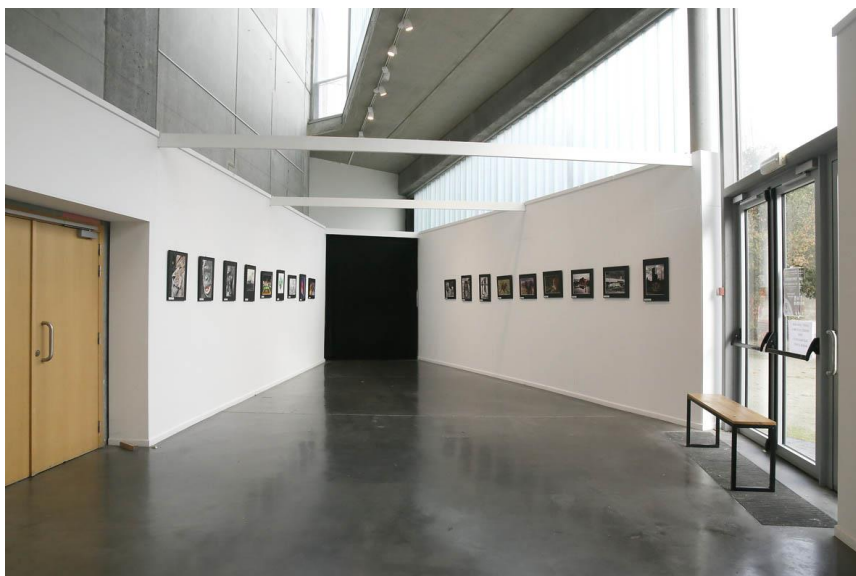
Si certains thèmes sont communs : paysages, macro, etc., d'autres témoignent de sorties club ou de séances dédiées (portrait, ...)

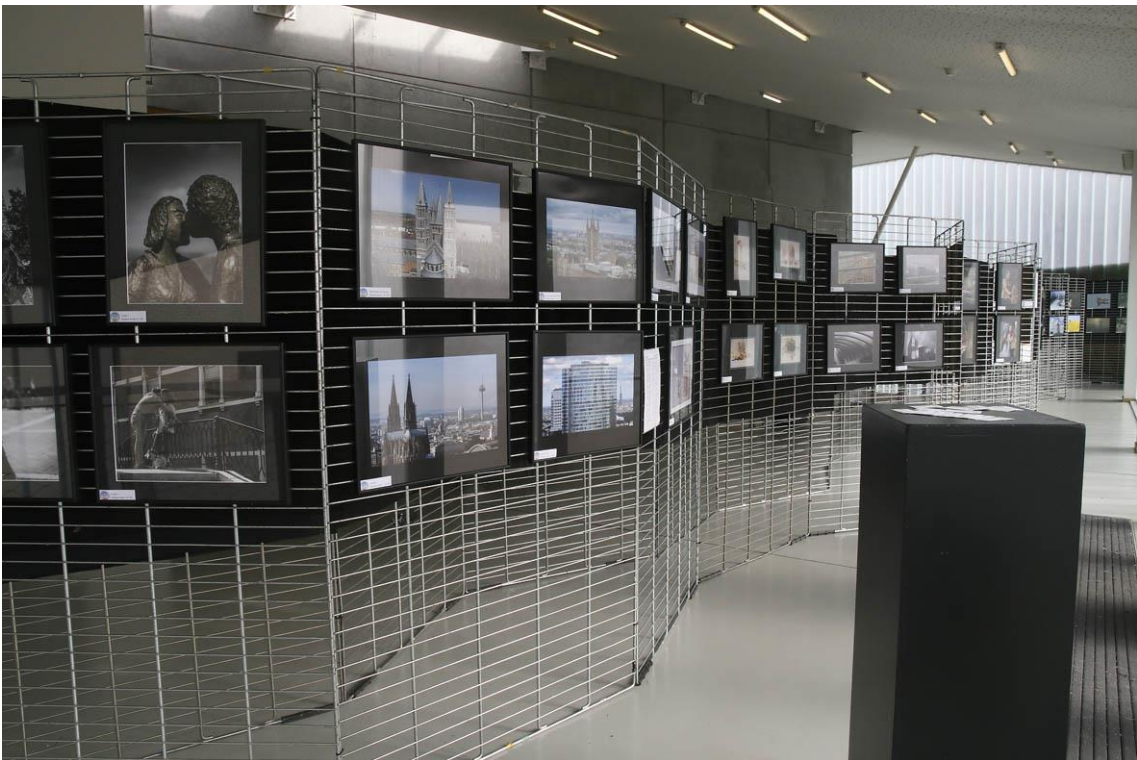
Lors de ma visite, les conversations allaient bon train entre membres des 4 clubs, favorisant échanges d'expériences et d'informations!

Le Conseil d'Administration applaudit cette initiative qui va dans la ligne des propositions lancées lors de l'Assemblée Générale en 2021.









Une exposition originale – Photoclub Imagin’Woo

➤ Article de Paul Moest (Perfect Ganshoren)

Belle découverte que l’exposition annuelle du photo club de Waterloo ! Pour marquer son accession « à l’âge de raison » (dixit l’introduction !!) les membres ont réalisé un projet collectif. Plusieurs sorties mensuelles au cours de l’année ont permis d’accumuler de nombreuses photos autour du thème : « Couleurs urbaines » en parcourant, Leuven, Enghien, Neufchateau ou Bruxelles ...

L’accrochage, millimétré, groupe autour d’une même couleur une série de 8 photos. S’y mélangent par exemple en rouge, voiture, vélos, vitrine..., en jaune, sièges, vêtements, tram.....

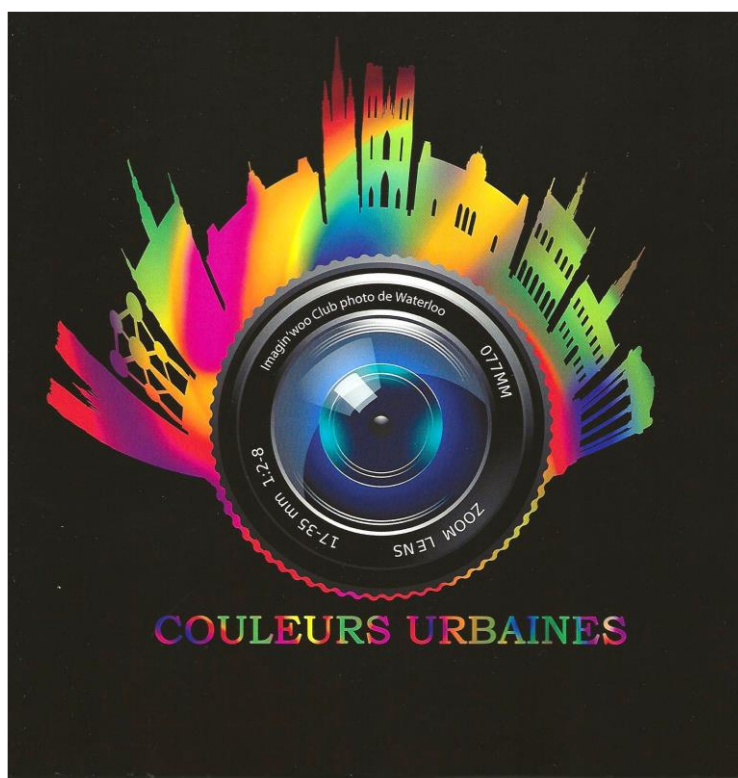
Avec dynamisme, c’est la présidente, Valérie Sanguinetti, qui a centralisé l’impression et l’encadrement de toutes les photos en format carré : l’accrochage est donc parfaitement homogène.

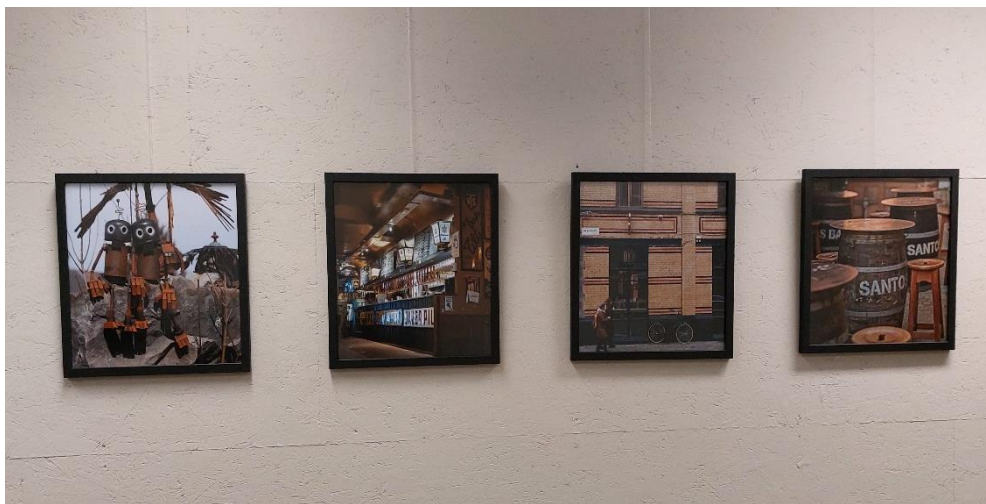
En complément de l’exposition un catalogue, imprimé chez Le Livre en Papier illustre toutes les séries, agrémenté de quelques photos supplémentaires. Il est vendu au prix de 25 €.

Un diaporama en projection continue complète l’exposition.

Voilà une présentation originale, sortant des chemins battus de « l’exposition annuelle », à la fois par l’orientation des sorties préparatoires, l’homogénéité du format et de l’encadrement et le thème de la couleur décliné sous de multiples facettes !

Un grand bravo à cette équipe donc !





Concours Enphroprolux

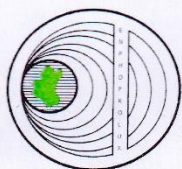
Benoit Mestrez

Vernissage de l'Exposition de l'ENPHOPROLUX à Gérouville le 25.11.2022 à 20 heures

C'est le vendredi 25 novembre 2022 à 20h qu'a eu lieu à Gérouville (entité de Meix et Virton) en la Maison de Village le vernissage de l'Exposition de l'Enphoprolux-Entente photographique de la Province du Luxembourg- pour les non-initiés.



Suivant le principe de la tournante, c'est au photo-club « Imagaume » de Meix devant Virton que revenait l'honneur de l'organisation de cette manifestation qui du même coup assurait une « première » dans les locaux rénovés de l'ancienne mairie de Gérouville, locaux mis gracieusement à la disposition du club par une administration communale consciente de l'importance culturelle de cette exposition dont un des thèmes étaient les outils utilisés principalement dans les anciens métiers.



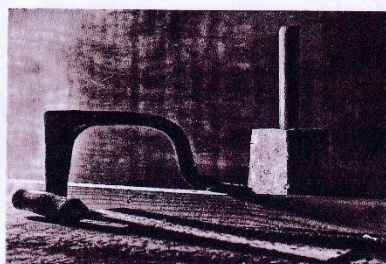
ENPHOPROLUX CONCOURS 2022

Avec le parrainage de la FCP

Du 25 au 27 Novembre 2022
Maison de Village, place du Tilleul
6769 Géroville



Médaille d'OR
Monochrome Libre
Chantal Daoust
Royal Photon Arlon



Médaille d'OR
Monochrome Thème Imposé
Gaëtan Clesse
Photosira Rachecourt



Médaille d'OR
Nature Monochrome
Chantal Daoust
Royal Photon Arlon



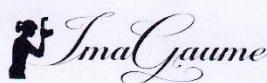
Médaille d'OR Couleurs Thème Imposé
Jean Guissart
Photo Lambda Club Arlon-Waltzing



Médaille d'OR
Couleurs Libre
Frédéric Deharre
IMAGAUME Meix-devant-Virton



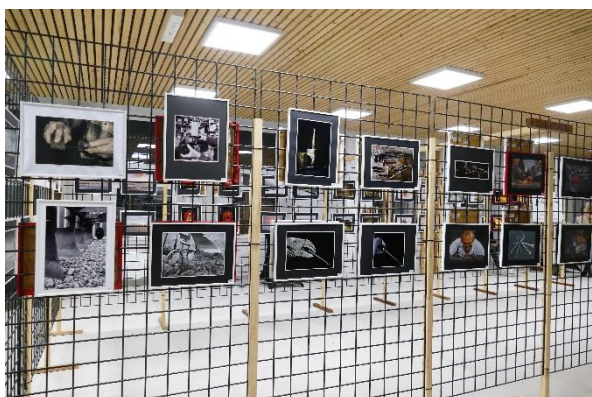
Médaille d'Or
Nature Couleurs
Jean Moï's
Royal Photon Arlon



Club-Photo
Meix-devant-Virton,
imagaume.photos@gmail.com



meix-devant-virton.be



C'est donc en présence de près de 80 personnes, de plusieurs représentants de la Province du Luxembourg, du Bourgmestre de Meix, Monsieur Pascal François, de Monsieur Mickaël Wekhuizen, Echevin de la Culture et d'un membre du jury, administrateur à la FCP que Claudy Klein, Président de l'Enphoprolux ouvre la séance pour céder la parole à l'Echevin de la Culture qui se dit enchanté de découvrir la qualité ainsi que la variété des œuvres présentées tout en se félicitant de la confiance accordée à Imagaume pour cette double première, à savoir première utilisation de cette salle et première qu'une exposition d'œuvres photographiques de cette importance a lieu à Gérouville. S'ensuit la séance de remise des distinctions et diplômes mettant à contribution les diverses personnalités qui ne seront pas avares de bises pour les lauréates et lauréats.

Vin d'honneur et zakouskis à profusion réjouiront ensuite les palais au point que certains regretteront d'avoir déjà pris le repas du soir.

Pour ceux qui les aiment, quelques chiffres : Enphoprolux : 12 clubs
Photos présentées : 766
Photos retenues : 144

On ne peut que souhaiter longue vie à l'Enphoprolux et aux divers clubs qui la composent.

**Charles Tallier,
Administrateur et admirateur**

Au préalable, il y eu un concours et un jugement, le jury était composé de membres de la FCP :
Natacha Bausier, Charles Tallier, Jean-Pierre Delfosse et Benoit Mestrez





Photos des jeux



Dans les nuages – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Flyboard – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Deux joyeuses Zinnekes – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Les bidons – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



La course – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Ôland – Natacha Baudier – Imagin Woo



Benoit Mestrez Photographie

MAASTRICHT - AU FIL DE MEUSE

Maastricht, au fil de Meuse – Benoit Mestrez – RPC Amay



Benoit Mestrez Photographie

MAASTRICHT - LES VELOS

Maastricht, les vélos – Benoit Mestrez – RPC Amay



Benoit Mestrez Photographie

MAASTRICHT - MAASRESIDENTIE

Maastricht, Maasresidentie – Benoit Mestrez – RPC Amay



Benoit Mestrez Photographie

LA MEUSE A MAASTRICHT

Maastricht, quai de Meuse – Benoit Mestrez – RPC Amay



Passage piéton genré – Natacha Baudier – Arte VIII



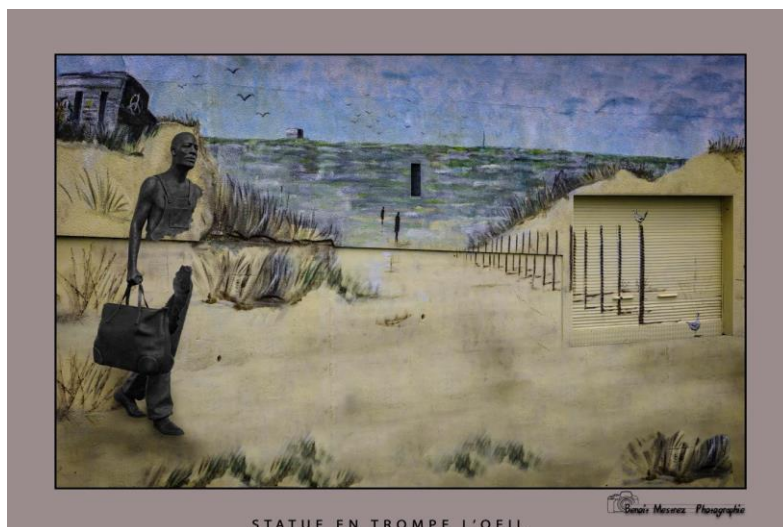
Plongeon de l'extrême – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Plougrescant – Véronique Van Bol – Imagin Woo



Rencontre de prêles – Didier Vanhoorneweder – Arte VIII



Statue en trompe l'œil – Benoit Mestrez – RPC Amay

Article pour photographes imprimeurs

La piezographie chez soi

➤ Jacques Dargent, *Objectif Photo Loisir*

Avec le développement rapide des performances du traitement numérique des images on assiste à un regain d'intérêt pour la photographie noir & blanc. Toutefois les tirages obtenus conventionnellement avec les imprimantes à jet d'encre ne sont pas satisfaisants : dominantes non maîtrisables, conservation limitée.

Le procédé Piezography révolutionne la photographie noir et blanc numérique en permettant une qualité des tirages équivalente à celle obtenue en argentique, avec la puissance de traitement et la répétitivité en plus.



Aucun écran ne peut rendre la profondeur des noirs aux pigments de charbon du tirage piezographique. Cela mérite d'être vu en vrai.

Techniquement, les encres carbonées sont encapsulées: c'est de la poussière de charbon mélangée à un liant qui permet de la déposer sur le papier. Il y a une légère évaporation du liant qui stabilise le pigment sur l'enduit de couchage. Il reste alors la poussière de charbon, qui va donner la densité l'impression noir et blanc.

Les encres sont fabriquées à partir de pigments purs monochromatiques choisis pour leur résistance à la lumière, disponibles dans 9 valeurs progressives, du gris clair au noir. L'impression piezographique procure un aspect photographique unique qui inclut la profondeur sur l'ensemble de la surface de l'image.

Cette formule permet une longévité qui atteint des niveaux record lors d'impression sur papiers d'Art. L'impression piezographique procure un aspect photographique unique qui inclut la profondeur sur l'ensemble de la surface de l'image.

La piézographie chez soi : comment faire ?

Il existe des kits assez simples permettant d'adapter les encres piézo sur certaines imprimantes « domestiques ». Ces kits sont de différentes natures. Ils diffèrent par la tonalité des encres employées (neutre chaud, neutre froid, sélénium ou sépia) ainsi que par le conditionnement de ces encres (cartouches ou kit d'alimentation continu).

Les imprimantes couleur actuelles donnent d'excellents résultats sans coûter une fortune, et hormis les soucis d'encombrement, disposer de deux imprimantes (une pour la piézo noir et blanc, une pour la couleur) n'a rien de déraisonnable. Acheter une imprimante d'occasion permet aussi de se concentrer sur le plus important: le logiciel et les encres.

Car l'investissement de départ n'a rien de négligeable. Un kit standard coûte 390 €, mais ce kit comprend à la fois les encres et le précieux logiciel Piezography. Mais le logiciel ne s'achète bien entendu qu'une seule fois! Une fois l'investissement réalisé, les encres seules reviennent à 110 € ce qui n'est finalement pas si cher.



En pratique

Avant d'installer le logiciel et les cartouches, il faut tout de même purger et nettoyer l'imprimante avec soin. Sans cette précaution, on risque de polluer ses encres piézo avec des résidus d'encres colorées (et inversement en cas de retour en couleur).

Même si l'on trouve facilement des cartouches de nettoyage, l'opération est longue, fastidieuse et assez coûteuse, on préférera assigner son imprimante au seul noir et blanc piézo. L'utilisation se fait assez simplement, mais les différents niveaux de gris des encres piézo ne se « pilotent » pas comme les encres jaune, magenta, cyan et noir de son imprimante.

Le système nécessitait il y a encore quelques mois un logiciel pilote spécial, mais les choses se sont heureusement simplifiées. Avec le système actuel, c'est le pilote « maison » qui permet les réglages de son imprimante, exactement comme si l'on imprimait en couleur... Pour que le pilotage se fasse correctement, il suffit d'appliquer à l'image un profil colorimétrique et de lancer l'impression. Le profil permet non seulement de parfaitement doser les encres en fonction du papier utilisé, mais aussi de « traduire » les données pour qu'elles soient exploitables par le logiciel pilote.

Et le papier ?

Que ce soit sur un grand ou un petit format, les encres conservent le même défaut: leur incompatibilité avec les supports brillant et semi-gloss. Les papiers mats sont donc de mise et pour tirer parti des possibilités de conservation du système, mieux vaut utiliser des papiers coton à pH neutre. Certains papiers peuvent flirter avec les 500 g/m² ce qui est bien supérieur aux papiers barytés. On peut aussi disposer d'un large éventail de « matières » plus ou moins prononcées...

Réglage du système

Pour obtenir une parfaite correspondance entre l'image imprimée et celle sur l'écran il est nécessaire de procéder à un réglage qui peut être différent en fonction du papier utilisé.

Le principe du réglage consiste à utiliser la commande Edition / Couleurs de Photoshop pour accéder aux espaces de travail. En sélectionnant un espace de travail gris personnalisé on accède ensuite à une courbe dite d'engraissement. Il suffit d'imprimer une image sans aucun réglage, puis de régler la courbe d'engraissement de façon à faire correspondre l'image sur l'écran avec celle du tirage. Cela peut demander plusieurs opérations mais on finit par y arriver assez vite.



Résultats

La photographie ci-dessous est la reproduction d'un tirage de test réalisé avec le procédé Piezography sur papier Mat. La résolution et la dynamique reproduites sur l'écran ne rendent pas justice à la finesse du tirage original mais donnent toutefois une idée de la qualité générale obtenue, notamment l'absence de dominante et la tonalité chaude produite par les encres utilisées.



Conclusion

Je trouve que le procédé Piezography, associé à la puissance de Photoshop permet d'obtenir de meilleurs résultats. Le rendu est certes différent du rendu argentique en raison du papier utilisé qui n'a pas le même toucher qu'un baryté, mais la remarquable continuité de tons que ce procédé permet d'obtenir, associée à l'excellente résolution de l'imprimante, fournit des images d'une grande finesse.

On a désormais un outil qui permet d'exploiter efficacement la puissance de traitement de Photoshop et de fournir en final des images très abouties.



Découverte :

Musée de la photo de Graçay

Graçay est une petite bourgade tranquille du Cher, au sud-ouest de Vierzon. Elle a l'immense avantage d'héberger un des rares musées de la photo en France. Et ça vaut le détour.

Il renferme un immense trésor photographique : des machines, photos anciennes. De la nostalgie aux innovations, ce musée fera la joie des passionnés et des curieux. Incontournable lieu de rendez-vous des passionnés d'histoire et de photographie, le deuxième Musée consacré à l'appareil photographique en France est situé à Graçay, abritant une collection très surprenante. Venez découvrir ou redécouvrir l'appareil photo comme création technologique, historique et esthétique, par la présentation de 3000 objets environ, regroupant la majeure partie des tendances depuis un siècle et demi.



Le musée est situé sur la place centrale du village, en face d'un bistrot (c'est peut-être le bistrot qui se trouve en face du musée). Il occupe les deux niveaux d'une ancienne maison.



Dès l'entrée, un hommage est rendu à Lucien Prévost, aventurier et inventeur local (1875-1911) à qui l'on doit des inventions dans le domaine du cinématographe.



Une salle présentant les appareils plus récents, de l'après-guerre jusqu'aux premiers numériques.



Un labo "moderne" est reconstitué dans une pièce attenante.



Une pièce attenante reconstituée aussi un laboratoire très ancien.



Quelques agrandisseurs.



Une table de travail.

Article : la critique positive

Henri Mottart

(Cercle photo de Sainte-Alix)

Les concours internes des clubs sont la voie royale vers les concours fédéraux et plus. C'est aussi là que se forment les champions.

Vous êtes invités à assurer le jugement dans un club, le vôtre peut-être. Félicitations, cela n'est pas donné à tout le monde.

Sachez d'abord que le travail de préparation n'est pas négligeable (comptez plusieurs jours après la récolte des œuvres). Et il vous arrivera de devoir redemander des fichiers exploitables

Critique n'est pas entreprise de démolition.

La critique positive, c'est ne pas examiner une œuvre de prime abord sous le seul angle de la qualité technique, (certes importante). Il arrive trop souvent d'entendre : « Il y a un petit défaut ou un élément parasite et je ne vois plus que cela, je ne vois rien d'autre ».

La critique positive cherche d'abord à saisir le message que l'auteur transmet (une émotion, un point de vue flatteur ou inhabituel, une vision hors du commun, la mise en valeur d'un personnage).

Un bon juge doit faire abstraction de ses préférences personnelles, ce n'est pas parce que vous n'aimez pas faire du studio qu'il faut en dégouter les autres.

Ne vous laissez pas non plus obnubiler par ce que certains appellent « les règles » de composition académiques, ces « règles » ne sont pas obligatoires, les trois tiers, les lignes et points forts, le nombre d'objets impairs, ne sont à utiliser que comme des aides à la construction. L'art est libre ou devrait l'être. Et lorsque vous avez saisi les intentions de l'auteur et les chemins qu'il a suivis, si la photo est techniquement parfaite, ce n'est que mieux.

Lorsque vous aurez terminé votre analyse et le classement éventuel, pensez à la présentation devant votre public. N'oubliez jamais que vous vous adressez à des amis et évitez soigneusement de blesser vos auditeurs, certains sont susceptibles ou inexpérimentés. Le but d'une critique positive est de mettre en exergue les intentions de l'artiste. Bien sûr, il y a toujours moyen de faire mieux, mais la photo la plus quelconque a toujours quelques éléments intéressants. Et il ne s'agit pas ici de cirer des pompes !

À vous de communiquer le désir et les moyens de progresser. Mais il y a la façon de le dire, ne méprisez, ne sous estimez pas autrui, vous êtes peut-être expert et brillamment médaillé, mais souvenez-vous de vos débuts.

J'ai connu des juges, qui répétaient : « poubelle », « rien là-dedans », « lamentable », et autres amabilités du genre. Tout ce qu'ils ont obtenu, c'est de décourager et je connais des membres qui ont abandonné la photo rien que pour cela.

Reprenons le vieil adage : « *La critique est aisée mais l'art est difficile* ». Selon moi, au contraire, la critique (bien faite) est un art difficile.

Et si, vous êtes de nouveau invité, c'est que vous aurez été apprécié, et on grandit à faire de telles choses.

Photos des jeux



Benoit Mestrez Photographie

LE PORTEL - FEU D'ARTIFICE DU 15 AOUT 2022

Feu d'artifice du 15 août – Benoit Mestrez – RPC Amay



Benoit Mestrez Photographie

LE PORTEL - FEU D'ARTIFICE DU 15 AOUT 2022

Feu d'artifice du 15 août, bouquet final – Benoit Mestrez – RPC Amay



La rouge – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Le printemps est là – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



La cuisine des champignons – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Lejedi – Pascal Thonon – Lesphotosdabord



Le promeneur – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



L'envol – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Benoit Mestrez - Photographie

BAÏKA LET'S IN SNOW

Portrait de Baïka – Benoit Mestrez – RPC Amay



Ragondin – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



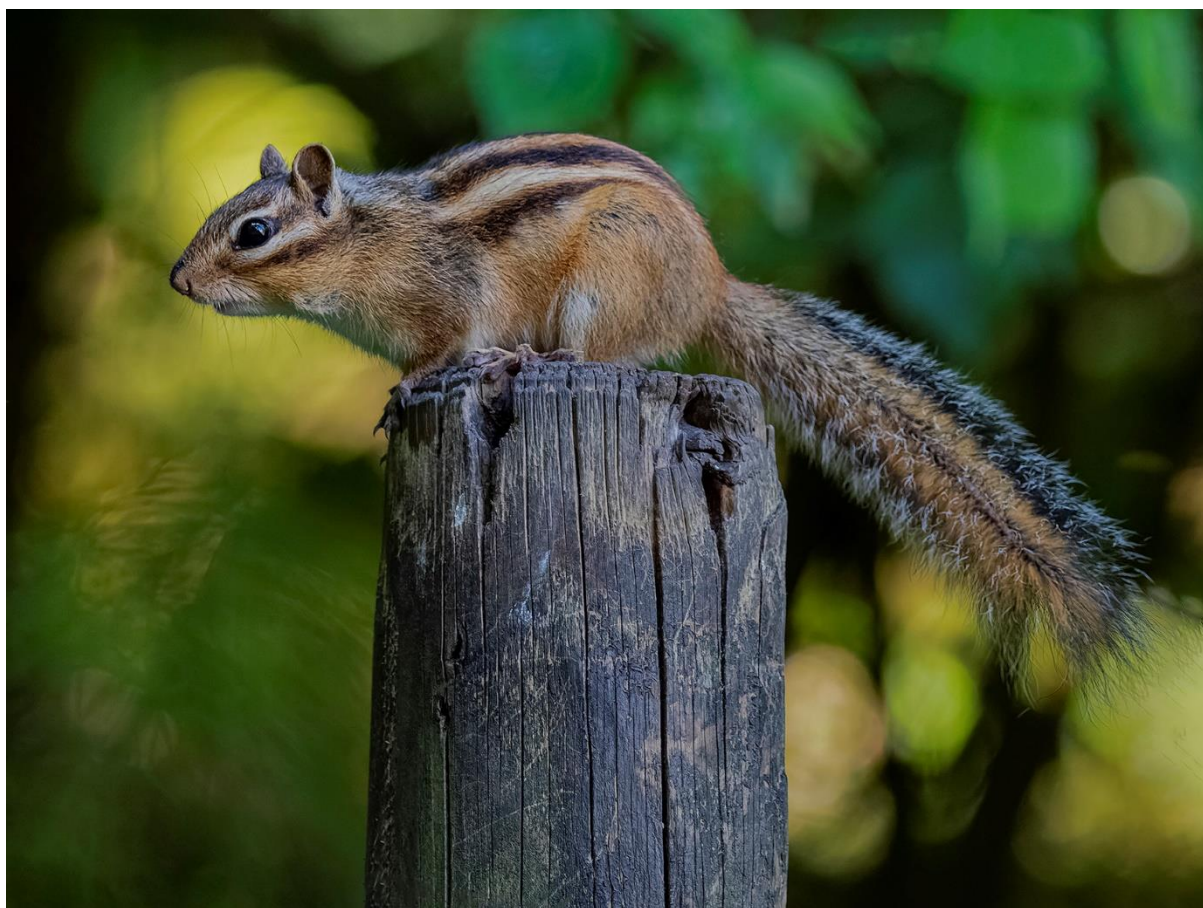
Sur le fil – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren



Pulsatilles – Serge Ninanne – Perfect Ganshoren



Tout en haut – Chantal Daoust – Royal Photon Arlon



Sur le poteau – Raymond Widawski – Perfect Ganshoren

Le coin des iconomécanophiles

Petite histoire de la diapositive

Jacques Dargent



**LA PAGE DES
ICONOMECANOPHILES**

Objectif Photo



Pendant des décennies, elle a été un des supports photographiques les plus appréciés à travers le monde. Reconnue notamment pour sa longévité, la qualité de ses couleurs bien saturées et de ses contrastes, ainsi que la taille des images projetées, la diapositive a permis d'immortaliser au fil des années les souvenirs les plus précieux de tout un chacun.



Exemple de diapositives 24mmx36mm

Des origines lointaines

Projeter une image grâce à une source lumineuse, une lentille et une image transparente ? L'idée ne date pas du siècle dernier, ni même de celui d'avant qui a pourtant vu naître la photographie ! Cette idée remonte au II^{ème} siècle av. J.-C. lorsque les premières « Lanternes Magiques », ancêtres des projecteurs de diapositives, sont apparues en Chine.

Il a toutefois fallu attendre deux mille ans et l'invention du film photographique pour arriver à la fameuse diapositive 24mm x 36mm que nous connaissons tous. Après les premières découvertes en la matière au XVIII^{ème} siècle, ce sont surtout deux progrès majeurs qui ont catalysé le succès exceptionnel des diapos dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

Il s'agit d'une part de l'invention de petits appareils photos pour pellicules de 35mm et surtout leur production en masse qui a permis une démocratisation massive de la photographie auprès des particuliers.

Parmi ces appareils se trouve le fameux Leica, à l'origine duquel figure Oskar Barnack, ingénieur allemand souvent considéré comme le père de la photographie en 35mm. Il commence à mettre au point son appareil en 1913 au sein de l'entreprise Leitz, mais en raison de la première guerre mondiale ce n'est qu'à partir de 1925 que cet appareil photo commence à être produit en série.

D'autre part, le second événement à l'origine de la diapositive est l'invention d'un film couleur positif. Le fameux film Kodachrome, qui fut le plus vendu au monde, est mis au point par l'entreprise Eastman Kodak en 1935, d'abord pour le cinéma, puis à partir de 1936 pour la photographie.

De manière assez surprenante, ce ne sont pas des photographes mais des musiciens qui ont inventé ce film couleur : Leopold Godowsky et Leopold Mannes.

La diapositive, qui a fait pendant 70 ans le bonheur de millions de photographes et a permis de figer dans le temps tant de moments précieux, est née.

L'heure de gloire

C'est à partir des années 1950 que la diapositive prend véritablement son envol, et en particulier le film produit par Kodak, le fameux Kodachrome. Celui-ci apporte une excellente qualité tant en termes de couleurs, de luminosité et de contrastes que de longévité, ce qui en fait le support idéal pour capturer et conserver les moments importants de sa vie : ses voyages, les fêtes de familles, le quotidien, etc...

En raison de sa qualité quasiment inégalée (seuls les meilleurs appareils photos numériques d'aujourd'hui arrivent à capter la même finesse et les mêmes couleurs), il est également particulièrement apprécié des professionnels, pour le journalisme et l'archivage en particulier.



Avec ce film couleur particulièrement complexe à développer, Kodak introduit un système de vente tout à fait nouveau : les pellicules sont vendues avec une enveloppe jaune dans laquelle les clients glissent leur film une fois les photos prises afin de les envoyer à un laboratoire Kodak.

Ils reçoivent ensuite par courrier le film développé et monté sur un cadre en carton : les diapositives n'ont plus qu'à être projetées.

La fin

Ce sont des milliards de photos qui ont été prises sous la forme de diapositives lors de la seconde moitié du XXème siècle. Mais l'avènement de la photo numérique à partir du début des années 2000 a mis un coup d'arrêt fatal à ce succès sans précédents.

La dernière pellicule Kodachrome est ainsi développée en 2010. Mais l'histoire de la diapositive est-elle finie ?

Comment faire la photographie digitale de diapositives

Photographier une diapositive est quelques choses qu'on va éventuellement vouloir faire, afin de les transférer en format digital. Mais photographier une membrane de plastique translucide et colorée n'est pas si facile à faire, sauf si on sait comment.

Naturellement, il existe des soufflets, ou [accessoires de photo](#), pour faire ce travail facilement et rapidement. Mais comme ils coûtent assez cher, on peut essayer de le faire avec un peu de bricolage.

La diapositive est projetée sur un écran, à l'aide d'un projecteur, et les couleurs sont donc adéquates, si on utilise une lumière au large spectre.

Comme le soleil est la meilleure source de lumière pour ce travail, c'est ce qu'on va utiliser. Comme les parties translucides de la diapositive vont laisser voir l'arrière-plan de celle-ci, on pour ne pas laisser voir les motifs de ce qui se trouve à l'arrière.

On peut simplement utiliser une feuille de plastique qui contient un léger film blanc, et on en empile une certaine quantité afin d'obtenir un film opaque, mais assez translucide pour laisser passer le soleil.



Plus on empile de feuilles de plastique, plus il devient opaque

Il suffit ensuite de fixer le tout sur une fenêtre qui donne du côté du soleil, en utilisant du ruban adhésif. Il suffit ensuite de fixer la diapositive sur le film opaque avec une petite pince de bricolage.

On fait l'installation d'[un trépied](#), pour cadrer l'image de la diapositive et [faire la mise au point manuellement](#). On utilise un [objectif photo](#) qui nous permet de faire la mise au point de très près, comme [un objectif macro](#).

Comme l'image n'est pas à trois dimensions, on peut [utiliser une grande ouverture](#), car la [profondeur de champ](#) n'est pas un problème dans cet exercice. La vitesse d'obturation n'est pas critique non plus, car la scène est déjà figée en place.

On va donc [utiliser l'appareil photo en mode manuel \(M\)](#). Ce qui est très important, c'est que la diapositive soit bien parallèle au capteur de l'appareil photo, sinon le haut ou le bas risquent d'être [flous](#).



Installation pour photographier des diapositives

À ce point, il ne reste qu'à faire les ajustements pour [obtenir une bonne exposition photographique](#). Comme on peut contrôler l'éclairage, on va ajuster la [sensibilité ISO](#) sur 100 ou 200.

Puis, on va ajuster la vitesse et l'ouverture de l'appareil pour que le graduateur d'[indice de lumination](#) soit sur le zéro, indiquant une exposition excellente.

On fait également l'ajustement de [la balance des blancs](#) pour le plein soleil, ou en mode automatique qui va habituellement bien détecter la composition de la lumière, car les couleurs sont déjà fixées sur la pellicule, et c'est la lumière du soleil qui est utilisée.

Il est ensuite assez facile d'en faire l'ajustement dans un bon éditeur d'image.



Naturellement, on peut en profiter pour mieux cadrer la scène, augmenter ou diminuer la luminosité pour ajuster l'exposition de l'image de la diapositive.

Si on a une bonne quantité de diapositives à photographier, il est bon de bricoler un mini-studio fixe, où on ne fait que glisser la diapositive en place, et les distances ne changent pas, ne nécessitant pas un nouveau cadrage et une nouvelle mise au point.



Si on a vraiment beaucoup de photographies en diapositives à transférer en digital, l'achat d'[un soufflet](#) conçu pour cette tâche va vraiment accélérer le travail et aider à produire des photos beaucoup plus similaires et beaucoup plus claires.

Un photographe de renom

Richard Avedon

article de Jacques Dargent



Richard Avedon (1923-2004)

Photographe américain, né à New York, issu d'une famille juive d'origine russe. Son père est commerçant dans l'habillement et lui offre son premier appareil photographique à l'âge de 10 ans, un Rolleiflex, avec lequel il réalise le portrait du compositeur Sergueï Rachmaninov, voisin de ses grands-parents. Sa mère assure son éveil artistique. Après avoir brièvement

fréquenté l'université de Columbia, il commence sa carrière de photographe dans la marine américaine en 1942, en effectuant des photographies d'identité des équipages.

En 1944, il commence à travailler comme photographe publicitaire pour un grand magasin, rapidement découvert par Alexey Brodovitch, directeur artistique du magazine de mode Harper's Bazaar.

En 1946, il crée son propre studio et collabore avec les magazines « Vogue » et « Life ». Il devient rapidement le directeur de la photographie chez Harper's Bazaar. Il s'éloigne des techniques de prise de vue de la photographie de mode, où les modèles semblent ne rien ressentir, il cherche au contraire que ses modèles aient des émotions, celle de rire ou de sourire et qu'ils soient en action.

Avedon révolutionne la photo de mode en y introduisant le mouvement, il fait danser, bondir, voltiger les mannequins, qu'il place dans un contexte réel, celui de la ville pour mieux mettre en valeur le vêtement, il fait ainsi flirter la photographie avec le cinéma. Le photographe que joue Fred Astaire dans « Funny Face », et qui fait vibrer Audrey Hepburn devant l'objectif, c'est un peu lui. Il est d'ailleurs en 1957 consultant et conseiller sur le film de Stanley Donen. En 1955, trentenaire, il est envoyé par le magazine « Harper's Bazaar » à Paris pour les défilés de haute couture, il découvre la mode dans un monde sinistré. Paris doit se réaffirmer comme la capitale mondiale du textile en diffusant une image de glamour, de beauté, de rêve. Sur place, les habitudes d'avant-guerre perdurent, les mannequins sont statiques, très empruntés, enfermés sur eux même, cela lui paraît bien poussiéreux, il fait alors sortir ses modèles dans les rues et réinvente la photographie de studio.

En 1966, il quitte Harper's Bazaar pour rejoindre Vogue, tout en continuant son travail de photographe de mode, et parallèlement se lance dans des travaux plus personnels, il photographie des malades internés dans des hôpitaux psychiatriques, la lutte pour les droits civiques aux États-Unis ou encore des manifestants contre la guerre du Viêt Nam.

Au fil des années, il réalise des portraits tels que ceux de Charlie Chaplin, Marilyn Monroe, Brigitte Bardot ou Sophia Loren qui sont encore aujourd'hui considérés comme des monuments dans l'histoire de la photographie. Il effectue deux célèbres séries de portraits des

Beatles, la première, réalisée en 1966 et la seconde au début de 1967, séries qui deviennent majeures pour le groupe, elles sont composées de cinq portraits psychédéliques, quatre portraits individuels en couleurs fortement solarisés et un portrait du groupe en noir et blanc pris avec son Rolleiflex équipé d'un objectif Planar. L'année suivante en 1968, il réalise des portraits plus retenus, inclus dans le White Album.

En 1974, il expose au musée d'Art Moderne de New York (MoMA) des portraits de son père rongé par un cancer.

En 1979, à la demande du « Amon Carter Museum », il se lance à partir dans un projet qui dure pendant plus de 6 ans jusqu'en 1984, réalisant 125 portraits d'ouvriers de l'ouest américain, Des mineurs aux pêcheurs, des ouvriers aux adolescents, tous sont dépeints dans leur quotidien, en habit de travail, les mains sales et les visages tendus par l'effort. Quand il expose et publie la première fois son travail, intitulé « In the American West », il essuie de nombreuses critiques pour avoir montré une face peu flatteuse des États-Unis.

En 1992, il devient le premier et unique photographe du « New Yorker » et obtient de nombreuses récompenses, celle de l'« International Center of Photography » en 1993, celle du Prix Nadar en 1994 pour son livre « Evidence », et celle de la médaille du 150e anniversaire de la « Royal Photographic Society » en 2003.

Parmi ses photos les plus célèbres en France, figurent celles de Yannick Noah et Isabelle Adjani en 1988 pour la revue française L'« Égoïste ».

En 1995, il est sélectionné pour la réalisation du prestigieux calendrier Pirelli, et deux ans plus tard pour l'édition de celui de 1997. Puis la même année, il fait ses adieux à la mode.

Pendant toute sa vie, Richard Avedon marque de son empreinte différents genres de la photographie américaine, tout en les malmenant et en testant leurs limites. En tant que portraitiste, photographe de mode et publicitaire, il invente virtuellement toute une série de styles photographiques et constitue un vaste corpus d'œuvres documentaires, commencé à la fin des années 1940 et qu'il poursuit durant les années 1950 et 1960.

Il est un nom central dans l'histoire de la photographie, ses tirages ont une qualité rare, il est en tout d'une exigence maniaque, du stylisme et de la prise de vue à la réalisation des épreuves pour lesquelles il donne des indications au millimètre en entourant au crayon rouge les zones qu'il veut adoucir ou renforcer.

*« L'inexactitude n'existe pas en photographie. Toutes les photos sont exactes.
Aucune d'elles n'est la vérité. » Richard Avedon*

Ses images sont immédiatement reconnaissables, l'objectif anticonformiste de ce maître de la photographie contemporaine donne sa marque à une époque et à un style, son regard unique transforme l'art photographique, l'art du portrait et celui de la mode, il raye le statique et le monotone en quelque chose de vivant et d'actuel.

Son style précis et très reconnaissable, il se construit à travers l'élimination du superflu, il souligne la présence du sujet en faisant abstraction de ce qui l'entoure. En photographiant ses modèles, il donne la priorité au naturel et au mouvement à la manière d'un reporter.

Il s'intéresse à la manière dont le portrait photographique traduit la personnalité et l'âme du sujet. Tandis que sa réputation comme photographe est grandissante, il amène dans son studio de nombreuses célébrités et les photographie avec un grand format 8 x10. Il est avant tout un abonné au noir et blanc, avec une grande maîtrise, ses mises en scène laissent apparaître que les sujets, il crée une nouvelle voie, parvenant à bousculer l'art du portrait.

Il s'attache à révolutionner les codes de l'époque, alors que le « glamour » d'après-guerre impose son style, il fait voler en éclats l'image d'icône des stars du spectacle, de la mode, de la littérature, de l'art et de l'élite politique des États-Unis. Il contribue à mettre en valeur l'interprétation psychologique de chacun de ses sujets. A travers ses photographies, il souhaite rendre la nature des choses plutôt que de les reproduire superficiellement. Lors des séances de pose, il guette le moment unique pendant lequel il arrive à capter et figer l'intensité psychologique qui émane du sujet.

Ses portraits réalisés sur fond blanc permettent à la personne ou au visage d'habiter entièrement tout l'espace. Ses sujets bénéficient d'une grande attention, il s'agit de rencontres et d'interprétations cristallisées en un instant, il accorde une importance à la complexité du visage humain.

« Un portrait n'est pas une ressemblance. Dès lors qu'une émotion ou qu'un fait est traduit en photo, il cesse d'être un fait pour devenir une opinion. L'inexactitude n'existe pas en photographie. Toutes les photos sont exactes. Aucune d'elles n'est la vérité. » Richard Avedon

En 1955, il photographie le mannequin Dovima habillée avec la première robe de soirée conçue par Yves Saint Laurent pour Christian Dior.

*« Dovima est la beauté la plus remarquable et la plus inconventionnelle de son temps. Elle fut la dernière des beautés aristocratiques, élégantes »
Richard Avedon*



Dovima, Emilien Bouglione et clown, Robe Givenchy
Cirque d'Hiver, Paris, Aout 1955



Marilyn Monroe, Sofa Sitting, 1957

« Marilyn donnait plus à l'objectif que toute autre actrice, toute autre femme que j'ai eu l'occasion de photographier, bien plus patiente, plus exigeante avec elle-même et plus à l'aise devant l'objectif qu'en dehors des séances de travail. »

Richard Avedon



Brigitte Bardot, Paris, janvier 1959

Parmi les milliers de photos prises de Brigitte Bardot, celle d'Avedon est sélectionnée par Andy Warhol pour réaliser en 1974 l'une de ses sérigraphies caractéristiques aux couleurs contrastées et saturées.



Conseil d'Administration

Composition et tâches

N° d'entreprise 424.054.009.
Siège social : Clos de Hesbaye – 4300 Waremme

Jean-Pierre Delfosse

Trésorier FCP, hôte siège social FCP

Gestion subsides FWB. Documents pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)

☎ 019 32 38 98

Benoit Mestrez

Secrétaire FCP. Web Master, gestionnaire site Internet, lettre d'information FCP : Plaisirs en Images, magazine de la FCP : Images Magazine Numérique.

Assurances RC des membres FCP.

Documents pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)

☎ 0498 05 47 21

Paul Moest

Administrateur FCP, Gestion journalière, Commissaire des concours en distanciel.

☎ 0478 25 23 70

Jean Caspers

Administrateur FCP

☎ 011 68 98 99

Charles Tallier

Administrateur FCP

Service des médailles et distinctions.

☎ 02 372 38 50

Raymond Delande

Administrateur FCP

Gestion des Photothèques

☎ 043 43 99 38

Claudy Klein

Administrateur FCP

Jacques Dargent

Administrateur FCP

Jacq.darg@gmail.com

Marc Braine

Administrateur FCP

☎ 0495 26 79 57

Techniciens attachés au CA :

Christian Willems
Organisation des rencontres photographiques et des formations FCP

Jean-François Cogneau
Formation itinérante (fcp.formation@gmail.com)

Représentants des régions :

Hainaut : Christian Devers
Liège : Alphonse Delagoen
Luxembourg : Claudy Klein
Namur : Jacques Dargent
Brabant



Je sème à tout vent – Véronique Van Bol – Imagin'Woo

